

SOMMAIRE

N° 51 - Février-Mars 1981

Volume IX

GÉOGRAPHIE ET DÉVELOPPEMENT 1

La géographie en question.	<i>G. SAUTTER</i>	3
La géographie est utile...	<i>J.-P. RAISON</i>	8
Unité nationale et participation au développement : à quoi peut servir la géographie ?	<i>Y. LACOSTE</i>	15
Géographie et découverte du milieu : Une expérience au Mali.	<i>G. BELLONCLE</i>	23
Un séminaire « Milieu et Développement » en Côte-d'Ivoire.	<i>M.-C. LEJOSNE</i>	31
Actualité et intérêt des Atlas dans les pays en voie de développement : le cas de l'Afrique Noire.	<i>R. VAN CHI-BONNARDEL</i>	37
Sources d'informations géographiques.	<i>L. CAMBRESIS</i>	43
Entretiens avec...	• L'ABBÉ KAGAME : COLLECTE ET ÉTUDE DES TRADITIONS ORALES. • SARAH MALDOROR : UN CINÉMA AFRICAIN : LE CARNAVAL EN GUINÉE-BISSAU. • YVES-EMMANUEL DOGBE : LE POINT SUR LA LITTÉRATURE TOGOLAISE.	 48 56 58
En direct...	• DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO : MÉTHODES D'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE. • DE L'INSTITUT D'AFRIQUE ET D'ASIE DE MOSCOU : REGARD SUR LA RECHERCHE AFRICANISTE EN URSS.	 60 63
D'un livre à l'autre :	• LES PAYSANS ONT-ILS ENCORE UNE CHANCE ? • LES CANCRELATS. • SONY LABOU TANSI OU LE RESPECT DE L'HOMME. • NOTES DE LECTURE SUR LE JAPON.	 64 67 69 72
Informations audio-scripto-visuelles.		74

RECHERCHE PÉDAGOGIE ET CULTURE

directeur de publication
François Vuarchex
rédacteur en chef
Denyse de Saivre
conseiller technique
Bernard Clergerie



Les articles
publiés dans cette revue
n'engagent
que la responsabilité
de leurs auteurs.



avec le concours
de l'Agence
de coopération
culturelle et technique

Il y a longtemps que nos lecteurs nous avaient demandé de retenir parmi nos thèmes, ceux de l'histoire et de la géographie. Nous avons abordé l'histoire dans le numéro 39 de cette revue avec « L'Afrique dans l'histoire ». Par contre, nous n'avions pas encore approché les problèmes géographiques. Une fois notre étude commencée, les angles sous lesquels on pouvait les aborder ont été si nombreux, ainsi que les articles s'y rapportant, que nous avons dû scinder notre numéro en deux tomes. Nous présentons donc ici « Géographie et Développement I », qui sera immédiatement suivi par son complément.

Nous sommes saisis de plein fouet par l'article de Gilles Sautter qui affirme : « la géographie n'existe plus ». Ayant posé cette assertion, il s'interroge, car les géographes, eux, sont bien vivants. Une première raison de cette constatation peut être que la géographie est « inclassable ». L'histoire aussi, mais l'histoire est tournée vers le passé, et par un détour vers l'avenir, ce qui n'est pas le cas de la géographie. Elle vient, plus directement, interférer avec les conceptions spatiales des États, démarche souvent inconsciente, mais qui peut néanmoins être perçue comme un contrepoids qui refuse de « raboter » les diversités des sociétés et d'unifier celles des approches. Gilles Sautter propose une classification des travaux existants en trois catégories. A son avis, ils sont malheureusement peu synthétisés, connaissent une mauvaise diffusion et la forme rigide des études a tendance à encourager une « impuissance de penser ».

C'est sur ce constat sombre, mais non entièrement négatif, car il est stimulant, que continue Jean-Pierre Raison en affirmant : la géographie est utile. Pour lui, « on tolère le géographe, mais on ignore la géographie ». Il pose la question de savoir pourquoi une science enseignée dans les écoles est à ce point méconnue. Il semble que l'espace ne soit pas perçu de façon aussi spécifique que le temps, et c'est un fait auquel devrait essayer de remédier une pédagogie du sentiment géographique. L'auteur estime qu'à travers les collections de situations particulières, la géographie peut trouver une unité dynamique et qu'elle doit mettre ses lecteurs en état d'analyser à leur tour ce qu'ils voient. Il applique ses réflexions à la richesse géographique du continent africain, et, là, il se retourne vers l'histoire, témoin du dynamisme novateur des sociétés africaines. Il termine ainsi sur une note optimiste, estimant que la voix du géographe saura s'imposer lorsque des changements auront à intervenir dans la

politique de l'espace, du fait de la crise économique et écologique.

C'est encore la même question que soulève Yves Lacoste, qui axe sa réflexion sur l'utilité de la géographie au plan de l'unité nationale, puis dans la participation au développement en proposant des solutions pratiques. Pour lui, les lectures de type géographique peuvent en effet jouer un grand rôle pour améliorer la cohésion d'un pays. Il rappelle le livre si connu en France : « Le Tour de France de deux enfants » qui représente une approche pluridisciplinaire et globale des milieux et des conditions de vie des gens, et estime qu'une version moderne faite par des États africains pour leurs propres pays serait une initiative intéressante. Pour qu'il y ait une compréhension et une plus grande participation populaire aux projets de développement, il faut que les populations aient une représentation exacte de leur environnement, de leur région d'abord, puis de l'ensemble du pays. Pour ce faire, Yves Lacoste propose une collaboration de l'école et du village dans la fabrication de maquettes précises, qui pourraient être utilisées lors de la discussion de divers projets d'aménagement. C'est dans cette même perspective que se situe l'article cité plus loin de Marie-Claire Lejosne.

Deux dossiers complètent en effet ces études. Ils ont en commun d'être issus chacun d'une expérience de terrain, mais présentent des approches différentes. Il s'agit pour Marie-Claire Lejosne de relater un séminaire « Milieu et Développement en Côte-d'Ivoire » qui avait pour but de donner aux enseignants les moyens d'aborder l'étude du milieu local à partir de la reconstruction de l'espace géographique, et de leur fournir une représentation de leur cadre de vie qui leur permette de suivre les projets d'évolution de leur région. Quant à Guy Belloncle, il décrit un projet « Géographie et découverte du milieu », conduit au Mali, sur le rôle de l'école dans la transformation du milieu et la formation des maîtres à la géographie.

Régine Nguyen Van Chi-Bonnardel traite, en particulier, à travers le cas du Sénégal, de l'actualité et de l'intérêt des atlas nationaux dans les pays en voie de développement.

Ce dossier se termine dans la chronique « D'un livre à l'autre », par la mise en perspective, qu'effectue Pierre Furter, des positions respectives de Guy Belloncle et d'Albert Meister à travers leurs œuvres : Les paysans ont-ils encore une chance ? On y trouvera également plusieurs pages de sources d'informations géographiques.

R.P.C.